

L'acier & vous



ArcelorMittal

Le bulletin d'information
d'ArcelorMittal Méditerranée

N°7, Juillet 2023



Santé sécurité

Notre priorité permanente



Décarbonation

Le four poche dans les temps



Recrutement

150 CDI en 2023



Environnement

Des progrès continus



“ *Même si nous progressons, les résultats ne sont pas toujours à la hauteur ni des efforts fournis ni des attentes.* ”

Chers habitants de Fos-sur-Mer, Port-Saint-Louis du Rhône, chers collègues,

Je dis régulièrement à mes collaborateurs que nous devons faire preuve de résilience pour relever les défis qui nous attendent, à court comme à plus long terme.

Même si nous progressons sur de nombreux sujets grâce au travail des équipes, les résultats ne sont pas toujours à la hauteur ni des efforts fournis ni des attentes.

L'actualité récente le prouve mais nous sommes déterminés à agir pour la sécurité de tous qui reste notre priorité.

Nous préparons le futur, à l'aube d'une transformation telle que la génération actuelle n'en a jamais connu. Dans moins d'un an nous aurons mis en service un nouveau four pour une première étape de décarbonation. Avec les personnes qui nous rejoignent, nous allons vivre des moments historiques de

transformation profonde de notre activité industrielle.

Pour cela nous travaillons avec les équipes autour de nos priorités : santé, sécurité, environnement.

La fiabilité de l'usine, notre capacité à répondre aux attentes de nos clients et de toutes les parties intéressées - vos attentes ! - sont également des axes majeurs de notre action.

Avec toute la conscience du chemin qui reste à faire, je suis intimement convaincu de la capacité collective que nous détenons, en interne mais aussi avec nos partenaires, à réussir nos projets, nos objectifs, nos ambitions et produire ainsi des aciers meilleurs pour la planète et ses habitants.

Je vous souhaite à toutes et tous un excellent été.

Bruno Ribo,
Président d'ArcelorMittal Méditerranée

Transformations

Nos aciers équipent votre quotidien. Mais savez-vous comment nous les produisons ? Le site de Fos-sur-Mer transforme les minerais de fer et charbons en plus de 150 nuances d'acier destinés à l'automobile et à l'industrie. Une transformation en profondeur de notre process

de fabrication est en action pour répondre à nos engagements en faveur du climat.



Pour plus d'informations :

 Site internet :
<https://france.arcelormittal.com>

 Chaîne Youtube :
www.youtube.com/c/ArcelorMittalFosSurMer



La protection des salariés

En juin, l'inspection du travail avait considéré que des salariés de l'unité de production aciérie étaient «exposés à des produits cancérogènes présents dans l'atmosphère de travail et que les mesures de prévention étaient insuffisantes» ; ce qui l'avait conduit à notifier une décision d'arrêt temporaire de l'activité de l'aciérie. Cette décision a été suspendue par la Présidente du tribunal administratif de Marseille, début juillet, cette dernière ayant relevé que «suite aux échanges avec l'inspection du travail, l'entreprise a d'ores et déjà mis en oeuvre un certain nombre de mesures [...] L'entreprise a également prévu des travaux à court terme» (extrait du communiqué de presse du tribunal).



Au sujet de l'exposition des travailleurs

Depuis 2021, la réglementation relative à l'exposition à la silice cristalline, utilisée à l'aciérie pour amorcer la coulée continue, s'est fortement durcie en vue d'une meilleure protection des salariés. En parallèle, un décret de décembre

2021 a renforcé l'exigence de protection vis-à-vis des poussières totales et alvéolaires.

Des campagnes de mesure de l'exposition professionnelle ont été réalisées à l'aciérie en 2021

et 2022 auprès des équipes d'ArcelorMittal et des entreprises intervenantes, principalement sur les poussières et la silice cristalline. Sur les 1813 analyses réalisées, 98,6% respectaient la valeur limite d'exposition professionnelle (VLEP).

Que fait l'entreprise pour les protéger ?

Notre plan d'actions, lancé il y a plusieurs mois, a été considérablement renforcé en concertation avec l'inspection du travail et les organisations syndicales. Sa dernière version en date du 29 juin a été validée à la majorité par les instances représentatives du personnel et le médecin du travail. Il contient plus de 80 actions : la recherche d'un produit de substitution à la silice cristalline utilisée aux coulées continues avec le support de notre R&D, une campagne intensive de

nettoyage industriel et d'élimination des sources de salissures, ainsi qu'une amélioration des lieux de vie, y compris les cabines de ponts. Tous les systèmes de dépoussiérage, d'aération et de captation sont passés en revue et seront améliorés le cas échéant. Par ailleurs, des actions intensives de sensibilisation et de formation se poursuivent, notamment dans le cadre de la mise en place accélérée de masques respiratoires ventilés qui vont apporter un confort et une protection incontestables. Ils

permettent de protéger l'ensemble des personnes susceptibles d'être exposées au risque CMR.



Un salarié portant un masque ventilé.



Des collégiens aixois impressionnés



Les élèves de cette classe de 4e du collège Mignet ont été aussi attentifs lors de la présentation que lors de la visite du site.

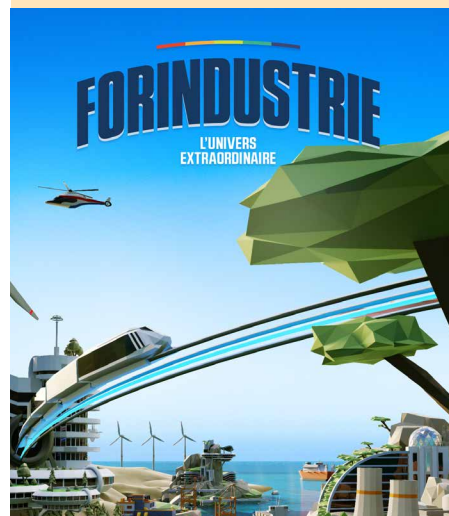
Comme ils avaient obtenu d'excellents scores lors de «Forindustrie», les élèves de cette classe de 4e du collège Mignet d'Aix-en-Provence ont pu, en guise de récompense, visiter le site d'ArcelorMittal le 6 juin. Beaucoup d'entre eux ayant déjà en tête de se lancer dans un cursus scientifique, les questions techniques ont mobilisé leur attention. Les minerais utilisés, les étapes successives de la fabrication de l'acier, et d'autres sujets comme la sécurité ou l'arrivée

de l'intelligence artificielle ont provoqué beaucoup d'intérêt, avec comme point d'orgue la visite en bus des installations.

Le gigantisme des installations a produit son effet et des réactions spontanées. Si l'un d'eux se «croyait dans un jeu vidéo», un autre avait «envie de travailler ici plus tard».

L'illustration que l'industrie peut séduire, et créer des vocations, dès l'adolescence.

Retisser les liens entre l'industrie et la société



Forindustrie est de retour, saison 2023 !

Objectif : proposer un événement ludique d'un genre nouveau aux collégiens et lycéens pour leur faire découvrir l'industrie. Une plongée dans un univers industriel digital en ligne créé pour l'occasion avec la possibilité de gagner une visite de site dans un monde bien réel.

JO 2024 : ArcelorMittal, l'acier de haut niveau



Les torches, les anneaux... Les principaux symboles des Jeux Olympiques de Paris, en 2024, porteront la griffe d'ArcelorMittal. Et ils ne seront pas les seuls, puisque les « agitos », ces trois flammes rouge-blanc-vert propres aux jeux paralympiques en feront partie, ainsi que les mini-chaudrons. Ces derniers seront installés chaque soir dans les villes étapes du relais de la flamme, là où auront lieu des moments de fête populaire.

Allumée à Olympie, la flamme olympique débarquera le 8 mai 2024 à Marseille, et suivra un parcours qui traversera une soixantaine de départements avant d'arriver à Paris en juillet. Istres, Miramas, Port-Saint-Louis et Arles en feront partie, et recevront le passage de la flamme le dimanche 12 mai.

Si le design de la torche n'a pas encore été dévoilé, elle sera conçue en acier «made in France» en utilisant tout le savoir-faire du groupe ArcelorMittal. Elle aura une faible empreinte carbone : sa fabrication fera appel à l'utilisation d'acier recyclé ou aura recours à des énergies bas carbone, dans la droite ligne de l'ambition environnementale des JO 2024. Une «capacité d'innovation» saluée par Tony Estanguet, président de «Paris

2024», alors que Lakshmi Mittal, président exécutif d'ArcelorMittal, soulignait que «cet événement sportif rencontre les valeurs qui animent notre groupe : l'effort et le dépassement de soi, l'inclusion et la diversité, et la recherche du net zéro.»

Tout est réuni pour que l'acier décarboné ait aussi une bonne place sur le podium des Jeux olympiques.





Transition écologique : des députés européens en visite



Les membres de la Commission REGI du Parlement Européen le 20 juin, présidée par Younous Omarjee, en compagnie de Régis Passerieux, sous-préfet de l'arrondissement d'Istres et de René Raimondi, maire de la ville.

en fait partie. C'est une industrie qui ne s'est pas délocalisée. Merci pour ce qui a été fait. Nous allons maintenant montrer la voie en construisant ensemble un futur décarboné, ce qui nous rendra à nouveau fiers de nos usines.»

Younous Omarjee, président de la Commission, a déclaré, au sujet de la décarbonation : «Le département des Bouches du Rhône représente près de 17% des émissions françaises de CO2, c'est ici que se joue cet objectif, nous devons le réussir. Nous portons la responsabilité d'un monde nouveau, plus durable, au maintien en France d'une industrie compétitive, créatrice de valeur ajoutée, capable d'aller vers des innovations de très haut niveau».

La commission du développement régional du parlement européen a organisé un déplacement dans la région avec des visites de sites industriels. Les députés européens ont été très intéressés par nos projets de décarbonation et la découverte du chantier du four poche.

René Raimondi a accueilli la délégation en mairie et l'a accompagnée sur notre site. L'occasion d'affirmer une nouvelle fois son soutien à l'entreprise : «cette usine a été montrée du doigt dans le passé pour son impact, mais elle a progressé, elle a participé à la construction de notre territoire, elle

Les visites famille, ce sont les enfants qui en parlent le mieux



Courir dans la nature, caresser des chevaux, monter dans un bus, découvrir l'usine où travaillent papa et/ou maman, quoi de mieux pour des enfants, ravis de découvrir le site ArcelorMittal de Fos-sur-Mer ?

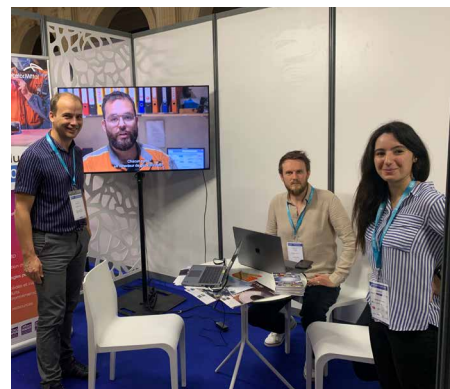
Parmi les visites proposées toute l'année aux familles, celle proposée aux enfants âgés d'au moins 5 ans est riche en moments de grâce. Il y a ces mots d'enfant, omniprésents du début à la fin, ces exclamations spontanées dans le bus lors d'un défournement à la cokerie, ou lors d'une surprise réservée par les pompiers du site : une gerbe d'eau arrose les vitres du car.

Parmi les enfants présents ce jour-là,

Clément, 7 ans, et Gabriel, 9 ans, les fils de Guillaume Ubags, salarié à la maintenance centrale. « Ce que j'ai préféré, c'est l'extinction brutale du coke, avec toute cette eau qui tombe sur le wagon, et qui fait un joli nuage », s'exclame Clément. « Moi aussi, j'ai beaucoup aimé ce moment-là, complétait son grand-frère. Il y avait des engins gigantesques sur le site... »

Conduite de main de maître par plusieurs salariés se mettant à la portée des minots, la visite avait débuté par une présentation interactive. Certains enfants avaient révisé, d'autres un peu moins, mais la production d'acier, son utilisation, la présence d'animaux dans les espaces naturels ou le port des EPI ont recueilli toute leur attention. Lors du tour en bus, qui propose une visite complète du site, tous ont découvert ce qu'était une bobine, son poids, son mode de transport à l'intérieur comme à l'extérieur de l'usine... « C'était trop bien », finissait Clément. Dans la bouche d'un enfant, un compliment de taille !

L'IA, un renfort pour la sécurité



Dans le cadre du Smart Port Challenge, initié par le port de Marseille, nous travaillons avec la start-up Neuronalyz qui développe des solutions logicielles basées sur l'intelligence artificielle.

L'idée est de détecter, avec des caméras, l'arrivée d'une personne sur le plancher de coulée des hauts-fourneaux et de vérifier si son équipement sécurité est adapté aux risques de cette zone.

Cette technologie récente pourrait ainsi aider à compléter ce qui est déjà fait sur le terrain en matière de sécurité au travail.

Elles ont ouvert les yeux sur l'univers de l'usine



Seize femmes ont découvert l'usine lors d'une visite guidée par les RH et le réseau «Femmes de Steel»

Quelles émotions ! C'est un premier échange d'une belle intensité qui s'est déroulé vendredi 16 juin en compagnie de seize femmes, intégrées aux dispositifs du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) basé à Marseille, venues découvrir l'usine de Fos-sur-Mer.

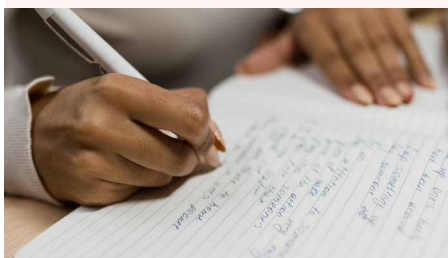
Un univers totalement inconnu pour elles, avec son lot d'a priori («*Pour moi, l'usine, disait l'une d'elle, c'était sous terre, comme une mine...*»), qui les a finalement séduites. Ces seize femmes et leur accompagnatrice, Maria Gonzalez Mori, conseillère en insertion professionnelle, arrivées un brin intimidées, sont finalement reparties avec de beaux sourires et de multiples remerciements aux

lèvres. Et de belles déclarations quasiment d'amour pour Safaa, Aïcha et Sandrine, les trois salariées du site qui leur ont démontré par l'exemple qu'exercer des métiers dit d'homme étaient aussi à leur portée.

Après un accueil de Frédéric Balbi, DRH, et la présentation du dispositif des tremplins sidérurgiques par Grégoire Itier, la visite en bus les a subjuguées. Le mot n'est pas trop fort : «*J'ai l'impression d'être dans un film*», glissait l'une d'elle après avoir longé les hauts fourneaux, alors qu'une autre s'émerveillait du scintillement des minéraux. «*Jamais je n'aurais pensé que l'usine de Fos, c'était si grand, s'étonnait sa voisine. Et qu'il y avait autant de métiers possibles, pour tous*».

Captivées par les explications des trois salariées, elles ont découvert leurs parcours professionnels avec autant d'étonnement que d'envie. «*Vous nous avez ouvert les yeux*», disait l'une d'entre elles, sensible à l'expression «*pourquoi pas moi*», répétée à l'envi par Sandrine. «*Ça me donne envie de continuer, surtout quand je vois que même en élevant plusieurs enfants, elles réussissent à s'organiser*», lâchait l'une de ces dames. Et d'envisager à voix haute de passer le permis. «*C'était une journée formidable, concluait l'une d'elles. Je ne pensais pas que c'était possible pour moi de travailler ici. Et en fait, avec de la volonté, je pense que je peux m'y faire une place. Je reviendrai !*»

On vous écoute !



Nous vous avons consultés il y a un an pour connaître votre perception du site de Fos-sur-Mer. 317 personnes ont répondu à ce questionnaire, dont 84% de salariés et 10% d'habitants. Le

taux de réponses des habitants de Fos et Port St Louis n'est pas suffisant pour être représentatif.

La mission de l'entreprise consistant à fabriquer de l'acier est bien connue. Les deux notions associées le plus à ce site sont la pollution et l'emploi. Deux personnes sur trois sont d'accord pour dire que l'usine investit pour l'environnement et qu'elle a réduit son impact. Nos actions dans le domaine RH sont connues : recrutements, formations, égalité des chances.

Nos engagements à produire un acier responsable et à décarboner notre activité suscitent des opinions positives. Le magazine «*l'acier&vous*» est apprécié par deux tiers des répondants.

Dans le cadre de notre démarche Responsible Steel, nous allons poursuivre ces sondages, travailler à une meilleure répartition entre les avis des fosséens et port saint louisiens et des salariés, dans l'objectif de mieux identifier et répondre aux attentes exprimées.



Associations : 17 coups de pouce en 2022

En 2022, ArcelorMittal Méditerranée a soutenu 17 associations agissant autour des sites de Fos-sur-Mer et Saint Chély d'Apcher, dans lesquelles nos salariés sont actifs et qui portent des valeurs cohérentes avec celles de l'entreprise. Coup de projecteurs sur deux d'entre elles.

Marseille Roller Derby Club - Ouverture d'une section junior, inclusion des femmes et des minorités de genre

La subvention a permis d'organiser une session de formation brevet d'éducateur fédéral 1er niveau Roller Derby à Marseille pour apporter un formalisme et un professionnalisme au coaching. Par ailleurs, pour permettre au plus grand nombre de personnes d'accéder à ce sport, le club a mis en place des kits avec du matériel d'occasion mis à disposition des personnes souhaitant débiter : le roller derby est un sport qui peut coûter cher, surtout au départ, quand l'intégralité de l'équipement est à acheter. Cette année 8 packs ont pu être proposés, en partie



grâce à la subvention.

Foyer Socio-Educatif collège Henri Wallon de Martigues - Création d'un jardin et écosystème pour un collège durable

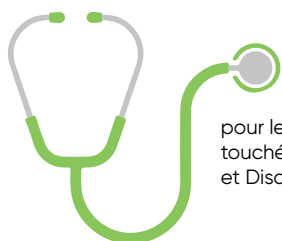


La subvention a été utilisée pour créer une salle de classe extérieure,

appelée «salle nature», installée dans le jardin du collège. Cette salle est accessible aux 500 élèves que ce soit pour les cours, les heures de permanence, ou encore les heures de pause-déjeuner. Elle permet également d'accompagner l'aide aux devoirs des enfants en difficultés : il y a plus de facilité avec ces élèves lorsqu'on est hors standard classique. Le reste de la subvention a participé à la réalisation d'une journée chez 2 agriculteurs de Saint-Pierre-les-Martigues permettant aux élèves une éducation « retour à la terre ».

Des actions solidaires en quelques chiffres

L'engagement d'ArcelorMittal s'illustre dans de nombreux domaines, et à des hauteurs illustrées par ces quelques données chiffrées.



5 millions de dollars

pour les populations de Turquie et de Syrie touchées par le séisme - Médecins sans frontière et Disasters Emergency Committee



266 dons de sang en 2022 sur le site



10m³ de jouets

et 50 kg d'articles de puériculture et d'hygiène collectés en décembre 2022 pour les Restos du coeur de Fos et Actions Solidaires de Port-de-Bouc



35 coups de pouces

à des associations locales en 3 ans



7 millions de dollars

cumulés pour l'Unicef en Ukraine dont 2,8 provenant de dons de salariés



Nos métiers, notre fierté



250 recrutements en 2023



Dans un site en perpétuel mouvement, le recrutement est permanent. En 2023, ce ne sont pas moins de 250 salariés qui sont appelés à nous rejoindre, dont 150 en contrat à durée indéterminée et 100 en alternance, dans des spécialités diverses, illustrant autant la permanence de notre cœur de métier que ses évolutions technologiques. La sidérurgie d'aujourd'hui comme de demain fait et fera appel à de nouvelles compétences, liées aux investissements en cours,

et à notre engagement dans la décarbonation de notre production.

Pour alimenter le vivier de CDI, des techniciens et ingénieurs sont recherchés, hommes et femmes, de tout âge, en respectant nos engagements en termes de mixité. Ils seront amenés à œuvrer dans le secteur de la maintenance, dans plusieurs domaines : électricité, mécanique, automatismes... En intégrant les sites de Fos-sur-Mer et de Saint-Chély d'Apcher, avec ou sans expérience, ils pourront découvrir des métiers passionnants, faisant appel à une large diversité de technologies, et un accompagnement qui pourra, autant que la formation mise en place, les guider dans un parcours de carrière riche en évolutions.

Avec la mobilisation du réseau

«Femmes de Steel», créé en 2015, la mixité des profils recherchés illustre que l'industrie n'est pas faite que pour les hommes : les femmes y ont toute leur place. Elles peuvent d'ailleurs s'en convaincre lors de formations dispensées en alternance : pour la période 2016-2022, 41,5% des contrats annuels signés l'avaient été avec des femmes.

Cent alternants rejoindront cette année le site de Fos-sur-Mer, où ils enrichiront leurs connaissances théoriques d'une pratique professionnelle idéale pour compléter leur socle de compétences. Là encore, hommes ou femmes, les diplômés recherchés sont vastes, même si les plus demandés sont les métiers de la mécanique (de bac à bac +3), et de l'électrotechnique (Bac +2 /+3).

Tremplin sidérurgie, la preuve par neuf

94 personnes sont passées depuis 2016 par le tremplin sidérurgie, avec 95% de réussite au diplôme préparé en alternance sur le site et dans les locaux du centre de formation des apprentis de l'UIMM, à Istres. Une action d'inclusion qui est une belle réussite puisqu'elle permet de donner à des personnes éloignées de l'emploi et/ou en situation de handicap des clés

pour se forger un avenir meilleur avec une parité exemplaire entre hommes et femmes. La quasi-totalité des personnes diplômées sont désormais en CDI, environ 20% d'entre eux chez ArcelorMittal. La neuvième promotion a démarré en mai son cursus de treize mois, avec pour objectif de décrocher un certificat de qualification correspondant au niveau CAP/BEP.





« Dans une grande famille »

Depuis quelques semaines, ils ont intégré divers services d'ArcelorMittal à Fos. Conviés à une journée de présentation du site, ils ont pu en découvrir les engagements et l'actualité, mais aussi les nombreuses facettes lors d'une visite instructive. Que ce soit Alexandre Grima, 27 ans, Groupe d'exécution mécanique, Patrick Moal, 54 ans, AD 17, Nathan Escriva, 23 ans, aciérie, ou Marie Aurélionnet, 27 ans, chef de projet, tous abordent leurs missions avec enthousiasme.



Le plus expérimenté et le plus breton d'entre eux, Patrick Moal, ex-logisticien chez Thalès à Cannes «dans

le domaine des satellites», est le plus élogieux : «une telle qualité d'intégration, je n'ai jamais connu ça. Je ne connaissais personne

ici, et je me suis retrouvé dans une grande famille, avec de belles valeurs de solidarité. Je découvre l'usine de l'intérieur, on me fait confiance... C'est un monde passionnant».



A côté de lui, Nathan Escriva, le benjamin des quatre, a été lui aussi séduit. «Le travail est passionnant, et toutes les

attentions qui sont mises autour nous permettent de nous sentir bien dans notre quotidien.»



Alexandre Grima, arrivé en mars à «GEM», a eu une première vie professionnelle dans la mécanique automobile, et

a intégré l'usine en mars. «Je ne suis pas mécontent, lâche-t-il dans un sourire. Ici, tout est bien organisé, la charge de travail bien répartie... Et la mécanique industrielle est passionnante ; on travaille sur de grosses machines mais qui ont besoin d'ajustements précis. C'est tout le challenge !»



Le sourire est partagé par Marie Aurélionnet, embauchée le 1er avril «et ce n'est pas un poisson !».

«Dans la région, tout le monde connaît ArcelorMittal, mais découvrir le site de l'intérieur, c'est quelque chose, dit-elle. C'est gigantesque, mais ce qui m'a plu, c'est la bienveillance de tout le personnel, et cet esprit d'équipe qui prévaut dans les services.»

Clara, alternante, témoigne



Clara a rejoint ArcelorMittal à Fos-sur-Mer en alternance en septembre 2022. Elle nous parle de ses études, de ses missions et de ses responsabilités au sein d'une équipe aussi dynamique que bienveillante.

Bienvenue aux 56 « Contrats temporaires vacances »



Ils et elles sont 56 jeunes gens et jeunes filles, répartis à parité, à avoir rejoint le site début juillet pour remplacer des salariés pendant leurs congés. Après avoir été sélectionnés entre mars et avril, ils ont passé leur

visite médicale, et c'est munis des connaissances exigées en matière de sécurité qu'ils ont pu prendre le chemin de leur poste de travail.

Bienvenue à eux, et bon travail !



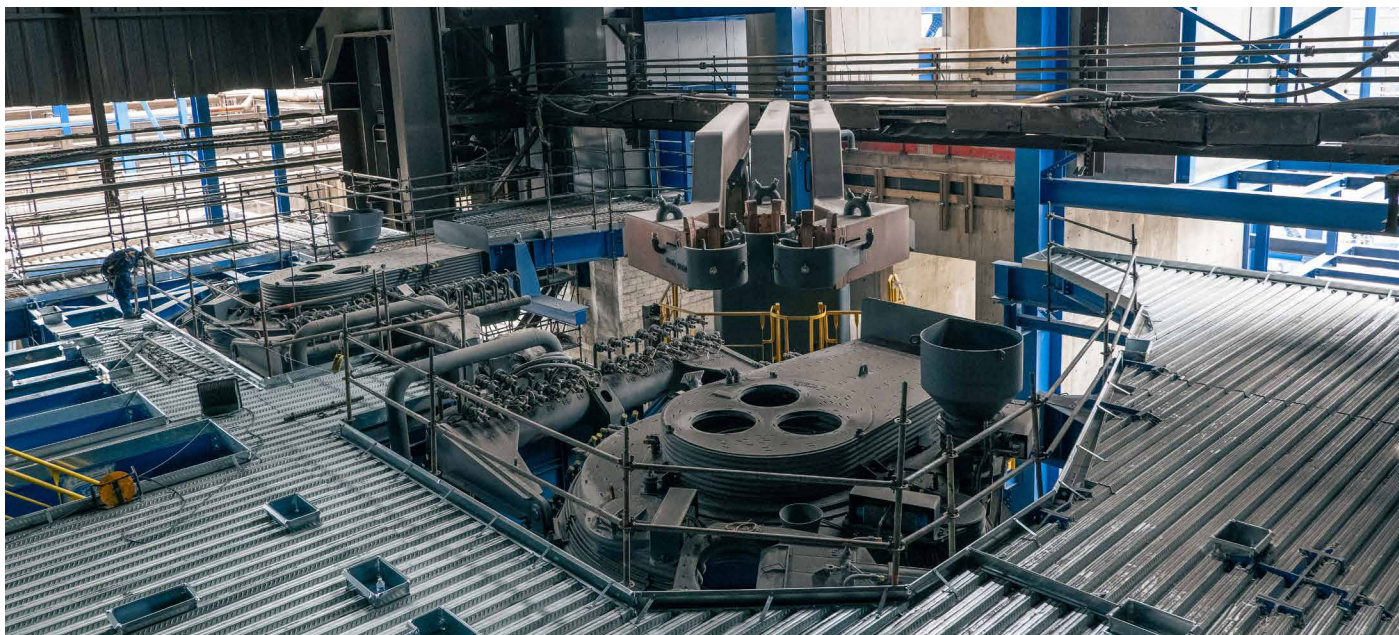
Nous recrutons des
**techniciens
de maintenance
mécanique ou électrique H/F**

Pour postuler :

<https://france.arcelormittal.com/nous-rejoindre/>



Le four poche devient réalité



Le four poche va permettre de multiplier par 5 la quantité d'acier recyclé intégré à notre production. Ici, une vue du haut du four et des 3 électrodes.

Une nouvelle installation XXL sort de terre. A l'intérieur de l'aciérie, le four poche, investissement majeur du site dans le cadre de sa quête de décarbonation, s'élève à un rythme régulier, alors que la partie dépoussiérage entre dans ses dernières longueurs.

Un chantier vécu avec passion par Pierre Mabelly, pilote exploitation, qui couve et impulse son avancée avec dynamisme. «*La partie dépoussiérage sera finie cet été et sera suivie des premiers essais, annonce-t-il. La cheminée est terminée et mesure 42m de haut.*»

Pour le four poche proprement dit, il faudra attendre quelques mois supplémentaires, le 1^{er} trimestre 2024 étant l'objectif toujours annoncé. Alors que la partie génie civil est en

pleine action, quelques éléments essentiels de l'installation sont déjà visibles, comme l'emplacement du futur transformateur qui pèsera au total 85 tonnes. Juste derrière lui, les deux dômes du four poche sont en place, de même que les trois électrodes qui véhiculeront la puissance électrique nécessaire pour réchauffer l'acier liquide, et ainsi permettre son intégration à la production du site de Fos-sur-Mer. «*L'installation prend de la hauteur, et à terme elle dépassera le bâtiment contigu de la halle sud*», reprend Pierre Mabelly, tout en détaillant chaque partie de la future unité, de la future salle de pilotage, aménagée au plus loin de la partie la plus sensible, à l'emploi de matériau amagnétique pour assurer le côté «blastproof» autour du transformateur. Les opérations

de levage qui permettront sa mise en place sont déjà bien préparées.

Complexe, le chantier franchit les étapes une par une. «*Ce sera un bel outil*», promet Pierre Mabelly. Sa mise en service gravera dans le marbre la volonté d'inscrire le site de Fos dans la décarbonation. L'investissement de 73 millions d'euros, dont 15 de l'Etat dans le cadre du plan « France relance », sera le premier étage de la fusée, et permettra de diminuer l'empreinte carbone du site de 10% en augmentant de façon significative la part d'acier recyclé dans le process d'ici 2025. Un progrès notable, qui sera complété d'ici 2030 par la mise en service du four à arc électrique, qui permettra de porter la baisse à 35%. L'objectif zéro émission, en 2050, est en marche.

Le calendrier de la décarbonation

Mise en service du four poche



2024

Mise en service du four à arc électrique



2027-2030

Réduction de l'activité de l'agglomération, de la cokerie, arrêt progressif d'un haut-fourneau et d'un convertisseur



35% de réduction de CO²



2030

Neutralité carbone



2050



Des nouveautés pour réduire l'impact environnemental



Les dégoudronneurs de la cokerie

l'environnement et les conditions de travail.

La première phase de notre projet de réduction des poussières à l'agglomération – unité traitant les minerais de fer avant utilisation dans les hauts-fourneaux – a démarré en juillet 2022 avec la mise en place d'un nouveau dispositif de filtration qui a rapidement produit les résultats attendus, avec une réduction en deçà de la norme actuelle. Le projet continue avec une phase 2 mise en place en février 2023. Et la phase 3, en cours, a un démarrage prévu d'ici la fin de cette année.

2022 a enregistré le résultat le plus bas de la dernière décennie pour les émissions de poussières totales, exception faite de 2020 dont l'activité avait été réduite de 50% pendant 6 mois en raison du COVID.

A ces investissements s'ajoute une solution de laquage des stocks de matières premières avec un produit à base de cellulose pour limiter les envols de poussières.

Des équipements neufs ont été mis en service en 2022 dans l'objectif de réduire l'impact de notre activité sur l'environnement

Le 3ème dégoudronneur de la cokerie est entré en fonctionnement en juillet 2022, complétant ainsi les 2 premiers renouvelés depuis 2015. Ces équipements retirent le goudron contenu dans le gaz de cokerie avant utilisation dans l'usine

comme source d'énergie. Le goudron ainsi récupéré est revendu pour fabriquer du noir de carbone, permettant de produire par exemple des électrodes.

2022, c'était également le début de la mise en service progressive d'une nouvelle machine d'enfournement du charbon à la Cokerie. Cette enfourneuse, de dernière génération, modernise notre outil de production avec un impact positif pour

Espaces naturels : du changement dans la continuité



Les institutions restent les mêmes, leurs représentants changent. Le comité de gestion des espaces

naturels (CGEN) s'est réuni le jeudi 6 juillet non seulement pour envisager ses prochaines actions et dresser le bilan des précédentes, mais pour entériner plusieurs changements. Bertrand Maillet, son responsable, a ainsi présenté son successeur, Alexandre Gatineau, à Alain Dellapasqua, nouveau président de la société de chasse fosséenne «Le Renard», comme à Daniel Gillet, qui reprend avec son fils Guillaume la manade de son frère Alain. Julien Viglione, directeur d'Eco-Med, le bureau d'études, a intronisé le nouveau duo de terrain qui veillera

aux destinées du site, formé de Camille Gaudé et Sébastien Cabot, accompagnés d'Agnès Mechin et Marie-Caroline Chrétien.

La démarche de gestion des espaces naturels associe toujours l'entreprise sociale d'insertion «Ameli» et l'association des pêcheurs d'ArcelorMittal. Ensemble, ils sont bien décidés à continuer à protéger les 470 hectares d'espace naturel du site, désormais bien connus pour leur richesse en espèces rares.

Allo Industrie
Dispositif d'information du public
www.allo-industrie.com/etang-de-berre
L'opérateur GMIF

UNE QUESTION ? un dysfonctionnement ?
LE PORT À VOTRE ÉCOUTE
06 08 96 33 54
ZIP-COM, votre numéro d'information sur la zone industrielle portuaire de Fos
Port d'ArcelorMittal de Fos

RÉPONSES
Réduire les Polluants en Santé Environnement



Nathalie Marconi

Responsable de la cellule fiabilité à l'aciérie

Elle le dit elle-même, c'est une passionnée. 34 ans après avoir franchi les portes de l'usine, Nathalie Marconi est toujours fascinée, autant par le gigantisme des installations que par le tournant majeur que le site va affronter dans les prochaines années, décarbonation oblige. Femme de caractère, technicienne de cœur, elle qui apprécie autant le vrombissement de la coulée continue que les randonnées en montagne se nourrit aussi de la richesse des relations humaines pour continuer à construire son parcours professionnel.

Comment êtes-vous arrivée à intégrer le site sidérurgique de Fos-sur-Mer ?

Marseillaise d'origine, j'avais fait des études techniques, et ce sont mes beaux-parents, d'origine lorraine et salariés chez Sollac, qui m'avaient parlé de l'usine. J'ai été séduite par les process mis en œuvre, dès mon embauche en septembre 1989 à la maintenance centrale. A l'époque, l'usine vivait une évolution d'importance avec l'arrivée de l'informatique, les premiers réseaux de communication Ethernet, ou encore, en 1990, avec la rénovation du HF1. C'était prenant !

Peu de femmes devaient être salariées à l'époque ?

Effectivement ! Nous étions trois femmes à commencer à cette époque, et nous sommes toujours là, toutes les trois ! Être une femme

n'a jamais été un obstacle dans mon parcours ; disons que j'ai un caractère fort, et que j'ai su faire ma place, d'autant que je suis passionnée par tous les aspects techniques du métier.

L'aciérie était-elle ensuite un choix de votre part ?

J'y suis arrivée en 2003, et j'ai été chargée de la maintenance électrique. Ma priorité, c'était d'aller dans un département opérationnel. Et c'est à l'aciérie que cela a été possible. Ce qui m'a attirée ? Les installations, leur gigantisme, et les relations humaines entre toutes celles et ceux qui travaillent au cœur de cette unité. Je ne remercie jamais assez tous les anciens qui m'ont accueillie lors de mon arrivée, et qui m'ont transmis leur savoir-faire. Ce compagnonnage, hier comme aujourd'hui, a toute son importance.

Vint ans après, vous êtes toujours à l'aciérie...

Oui, j'y suis responsable de la cellule fiabilité, avec l'objectif constant de la faire progresser. En 2014, j'ai néanmoins connu une parenthèse de trois ans, avec le projet de sécurité « Take care » ; une période intense, où nous sommes partis d'une feuille blanche pour former les salariés, vingt personnes chaque semaine, à cette démarche.

Aujourd'hui, l'usine change. Comment percevez-vous la période qui s'annonce ?

C'est le process qui change, et dans une industrie comme la nôtre, fondée il y a cinquante ans, c'est une vraie révolution ! Le four poche, dont la construction est en cours, comme tous les projets liés à la décarbonation, cela donne de l'avenir à nos installations. Et c'est réjouissant !



ArcelorMittal

ArcelorMittal Méditerranée
Service Communication
13776 Fos-sur-Mer cedex
Contact : communication.fos@arcelormittal.com

Directeur de publication : Bruno Ribo
Rédaction : Service Communication / Photos : Vincent Négrerie
Impression / Distribution : Mediapost
Parution : juillet 2023 - ISSN : 2727-3199

